BUREAU DE SANTE

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

Richard Clenet à Mlle Lucy J. Davis.

Geo. Thompson à Mlle Rachel Seeman.

Ernest Stewart à Mlle Jennie Cardona.

Frank Krafft à Mlle Fannie Baldenhofer.

Nat. Gaten à Mlle Maggie Hicks.

John Perry à Mlle Leonie Le Peu.

John Baptiste à Mlle Laura Woods.

Naissances de Garçons

Mmes Angela Corona, Jas. Getlyas, John Wald, Chas. N. Fortier, John Gambino, Thos. Hughes, Ed. Hirch, Alex Popouch.

Naissances de Filles

Mmes Winfield S. Power, 2 filles jumelles, John O. Fernandez, J. A. Swanson, Vic. Cota, Louis E. Whitaker, Jacob Towles, Jacob Crutti, Wm. Booker.

Décès

Ernest Houdibro, 5 ans, Rosanna Richards, 7 ans, Hopital de la Charité.

Mme J. Philippe, 27 ans, 5260 rue Constance.

Wm. Copelina, fils, 8 mois, 912 rue Lizardi.

Michael O. Neil, 68 ans, 835 rue Baronne.

Julius Green, 3 ans, 2305 rue Toledano.

Alfred Lewis, 30 ans, 1018 rue Magnolia.

Hy. Felton, 6 mois, 2426 rue S. Robertson.

Emile P. Dragon, 48 ans, Peter Manuel, 48 ans, Chas. Tête, 54 ans, John Davis, 60 ans, Lizzie Bailey, 40 ans, Owen Washington, 2 mois, Hôpital de la Charité.

Victor Richard, 81 ans, 1717 rue Conti.

Cour Civile de District

Fisk Rubber Co. de New York vs. Irwin Auto Co., compte dû $138.48.

Heloise B. Wendt vs. son époux divorce.

Mme Mary Davis, vs. son époux, séparation de corps et de biens.

Successions de Margaret Howe, de Richard Maxwell.

A. Adler Realty Co. vs. L. Begnaud et son épouse, saisie 81125.

ORDONNANCE VIOLEE.

Le nombre d'arrestations d'hommes et de jeunes garçons qui jouent à la balle sur les trottoirs et dans les rues augmente journellement et plusieurs garçons ont été réprimandés à la Cour Juvenile ces jours passés pour le danger auquel ils exposent les passants.

La plupart de ceux que l'on arrête prétendent ignorer la loi qui interdit le jeu de balle dans les rues.

Le Juge Wilson a déclaré mardi qu'il serait obligé d'avoir recours à des mesures sévères si l'on continuait à violer la loi. Quelques amendes mettront bien vite un terme à cet exercice, croit-il.

Avis aux voyageurs de la ligne de l'Avenue Peters

Etant donné la construction du Canal de l'Avenue Napoléon à l'intersection des rues Dryades et Baronne et de l'avenue Napoléon, la ligne de l'avenue Peters sera interrompu à partir du premier avril inclus, pendant la construction de cette section.

Afin d'accomoder les voyageurs, des tramways de correspondance circuleront de l'avenue Napoléon à l'avenue Peters et à la rue Tchoupitoulas.

HUGH McCLOSKEY,
Président et Adm. Gen. du New Orleans Railway and Light Co.

MR. T. TRANCHINA

prévient ses amis et clients qu'il a loué le restaurant du Fort Espagnol et qu'il ouvrira vers le milieu d'avril. La date exacte de l'ouverture sera annoncée plus tard. Comme auparavant il servira de l'excellente cuisine et des vins et liqueurs de premier choix.

Il appréciera leur clientèle.

AGENTS DE POLICE TRANSFERES.

Le surintendant Reynolds a ordonné mardi matin les changements de postes suivants: L'agent Seibrandt, du sixième precinct au premier; Borges, du premier au sixième; McCloskey, du second au premier; Kaufman, du premier au sixième; Howell, du second au premier; Hughes, du second au douzième; Balser, du douzième au second; Mendle, du sixième au troisième; Statts, du troisième au sixième; Brown, du second au dixième; Landroux, du dixième au second; Roth, du second au troisième; Thaller, du troisième au dixième; Sconza, du dixième au second; Lampar, du premier au dixième, et Wegling, du dixième au premier.

ENTRE PRISONNIERS

Accusé d'avoir attaqué Jean Labaud, demeurant au No. 1625 rue Nouvelle Orléans, le 26 janvier, Jean Cattalano, demeurant au No. 1500 rue St. Bernard, a été sévèrement puni par le Juge Walker, mardi, devant la Seconde Cour Criminelle de Cité.

Ils avaient été arrêtés tous les deux quand Cattalano, s'avançant avec un officier de police derrière Labaud, lui asséna un formidable coup de poing sur la tête qui l'étourdit.

Le Juge Walker en donnant la sentence a déclaré que cette agression était injustifiée. Catalano a été condamné à deux mois de prison et à $75 d'amende.

En défaut du paiement des $75 Cattalano sera obligé de purger un mois de plus dans la prison de paroisse.

CHANGEMENTS REQUIS DANS LA FRANCHISE CLAIBORNE.

Une délégation de propriétaires s'est présentée hier devant le commissaire Thompson pour lui demander que la franchise d'extension de la ligne Claiborne soit amendée de telle sorte que la ligne Clio s'étende d'environ un mille de l'avenue Napoléon à la rue Clio.

M. Thompson a dit qu'il faudrait mettre en vente la franchise, attendu qu'il n'y a pas de loi par laquelle on pourrait contraindre la New Orleans Railway and Light Company à étendre ses lignes.

La compagnie se montre disposée à enchérir sur la franchise pourvu que l'extension soit sur l'avenue Claiborne, de l'avenue Napoléon à la levée de protection d'en haut, et que la ligne Clio soit étendue par une connexion avec les voies ferrées de l'avenue Napoléon.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur Anglais "Marowijne," Capt Grant est arrivé hier de Port Barios avec un très fort chargement de fruits et 75 passagers. Le Capitaine déclare avoir fait un excellent voyage.

Le vapeur, "Yoro", de la compagnie Vaccaro, est arrivé hier de Cuba avec un chargement qui se composait de 32,000 régimes de bananes et 310 caisses d'organes. Le vapeur avait aussi plusieurs passagers de première classe.

Le grand vapeur réservoir, "Currier," est arrivé hier de Cienfuegos de Cuba avec un chargement de 1,350,000 gallons de mélasse, et plusieurs centaines de sacs de sucre.

Le rapport du Bureau Maritime dit que pendant le mois de Janvier, 28 vapeurs et 42 navires à voiles ont été perdus en mer. Pendant le même mois 528 vapeurs et 153 navires à voiles ont eu des avaries causées par les fortes mers, tempêtes, etc.

MURPHY EST CONDAMNE A 1 AN DE PRISON.

John W. Murphy, le commissaire des bâtiments publics pendant l'administration de M. Flower et dernièrement comptable de la maison Rogers & Co., des négociants en farine, a été trouvé coupable de détournements mardi matin par le Juge Chrétien de la Cour Criminelle de District. Murphy a été condamné à 1 an de prison de paroisse.

Dernièrement il s'est reconnu coupable de détournements. Grâce à la bonne réputation de l'inculpé, l'avocat de district Luzenberg ne l'avait pas poursuivi.

Avis à nos lecteurs

M. E. Boisseau de passage à la Nlle Orléans, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux portraits peints par son père, le **Prof. A. Boisseau**, ancien élève de Paul Delaroche, de Paris.

Le professeur **A. Boisseau** a peint et vendu de nombreux tableaux à la Nouvelle Orléans en 1847-1848 et plus tard, vers 1855. Les personnes qui sont en possession des œuvres de cet artiste ou qui pourraient fournir quelques renseignements à ce sujet sont priées de se mettre en communication avec Mr. E. Boisseau à l'adresse de "l'Abeille," 323 rue de Chartres.

CE QUE COUTERONT LES TRAVAUX DE RESTAURATION DE LA CATHEDRALE.

Suivant le rapport des deux comités chargés d'examiner la Cathédrale St. Louis, les réparations coûteront $97,500.

Au retour de l'archevêque Blenk de la réunion annuelle des archevêques à Washington, une contribution de $10,000 au compte de la cathédrale sera faite pour le fonds affecté à la restauration de l'édifice historique.

Les architectes qui ont trouvé le bâtiment dans une condition qui le rend dangereux et qui ont signé le rapport adressé à l'archevêque sont MM. Allison Owen, Paul Andry et George Glover d'une part, et Albert Tolédano, Théo Brune, Victor Wogan, Joseph Fromherz et Albert Drennan du comité No. 2.

UN WATTMAN EST TROUVE COUPABLE.

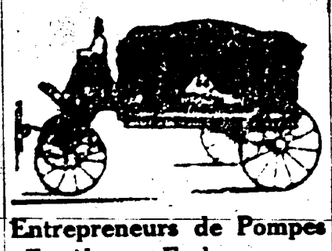
Ernest Allen, un wattman, demeurant au No. 3129 rue Dumaine, a été reconnu coupable d'avoir renversé et blessé William Holland le 30 octobre dernier, devant la Deuxième Cour Criminelle de Cité, présidée par le Juge Walker.

Allen conduisait un tramway quand il tamponna un camion sur lequel se trouvait Holland, au coin des rues St. Antoine et Villeré. Holland fut projeté à terre et sérieusement blessé.

Allen sera jugé le 7 avril.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. et Mme Atteret.
M. et Mme Toups.
M. et Mme Richard.
M. et Mme Rivoire.
M. et Mme Hardy.
M. et Mme Baylot.
M. Walter Lutenbacher.
M. L. Pierre.
M. B. Salle.
M. Gourgues.
M. Burgan.
M. Joseph Ferran.
M. Hypolite Ruffin.
M. Jacques Magné.
M. Jean Pierre Mazoni.
M. Albert Fourticq.
M. Louis Jarry.
Mme E. Toulouse.
Mlle Jeanne Bourgeacq.
Georges Crépin.
Vve Juan, née Delphine Girard, ou enfants.
J. H. Mauté.
C. F. Michel.
Pierre Chanfreau.

RAPPORT ANNUEL.

Insurance Company of North America, de Philadelphia, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé..		$ 4,000,000.00
Actif		17,850,390.17
Passif, moins capital et surplus		9,850,390.17
Surplus		4,000,000.00
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$96,825.57	
Marine	43,359.83	
Total		$139,185.40
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$44,378.39	
Marine	29,233.62	
Total		$73,612.01

DAN A. ROSS,
606 Whitney-Central Bldg.
MARSHALL J. SMITH & CO., LTD.,
309 Baronne Street,
Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, de Londres, Angleterre.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Actif		$2,738,433.08
Passif, moins capital et surplus		1,831,665.02
Surplus		906,768.06
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendies	$34,558.91	
Marine	10,000.63	
Total		$44,559.54
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendies	$19,120.84	
Marine	3,635.21	
Total		$22,756.05

GODCHAUX & MAYER, LTD.,
LUCAS E. MOORE & CO.,
Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Alliance Insurance Company of Philadelphia, Pa.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		750,000.00
Actif		2,235,234.35
Passif, moins capital et surplus		854,203.05
Surplus		631,031.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$24,918.59	
Marine	7,966.74	
Total		$32,885.33
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$11,715.82	
Marine	3,865.00	
Total		$15,580.82

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Fire Association of Philadelphia de Philadelphie, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		750,000.00
Actif		9,091,141.11
Passif, moins capital et surplus		5,750,877.81
Surplus		2,560,263.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$63,339.49	
Total		$63,339.49
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$25,955.53	
Total		$25,955.53

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

New Hampshire Fire Insurance Company de Manchester, N. H.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		1,350,000.00
Actif		6,097,787.20
Passif, moins capital et surplus		3,047,126.60
Surplus		1,700,761.60
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$40,116.99	
Total		$40,116.99
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$21,807.00	
Total		$21,807.00

THE FERD MARKS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
E. E. WRIGHT, Special Agent,
Hennen Bldg.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Orient Insurance Company de Hartford, Conn.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		500,000.00
Actif		3,428,018.85
Passif, moins capital et surplus		1,610,736.40
Surplus		1,217,282.45
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$32,568.18	
Total		$32,568.18
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$30,237.94	
Total		$30,237.94

MARSHALL J. SMITH & CO., LTD.,
ALFRED WELLBORN,
319 Baronne Street,
Agents.
1mjeusun

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.

*LA TOURAINE, 3 avril.
*LA LORRAINE, 10 avril.
†FRANCE (neuf), 17 avril.
*LA PROVENCE, 24 avril.
*LA TOURAINE, 1er mai.
*LA LORRAINE, 8 mai.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe
S. S. CALIFORNIE, 8 avril.
S. S. VIRGINIE, 25 avril.
Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1ermars—1e

PETITES ANNONCES

RENDEZ-VOUS D'ÉTÉ

DESIREZ-VOUS joindre notre partie de campagne pour passer l'été à l'air pur et sec des "Black Mountains, Gila National Forest, New Mexico." Mr. N. Ledford, Chamber of Commerce, El Paso, Tex., vous fournira tous les renseignements necessaires. 29mars2sem

ON DESIRE acheter jeune chien fox terrier ou bull terrier, âgé de quelques semaines. Adresser offres 250 Bureau de l'Abeille. 6mars

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fév

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adser 820 Esplanade. 28juil

LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE

Shell Beach

ET DE

Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?

FRISCO LINES

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1962-J1
27 juin

EMILIEN PERRIN JOS BLUM.

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
Matinées.....15, 25, 35
Soirs.....15, 25, 50, 75

NEIL O'BRIEN

Et Ses Fameux Minstrels Américains

La semaine prochaine—George Sidney dans "Busy Izzy."

1 avril-5f

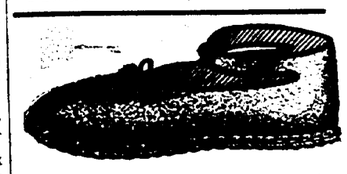
Orpheum

Phone Main 333

PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75

SALLIE FISHER
JOE JEFFERSON COMPANY
GEORGE H. WATT
LEWIS ET DODY
MIGNONETTE KOKIN
GALETTI'S MONKEYS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET
EDISON TALKING MOVING PICTURES

1 avril-5f



JULES LALERE

IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16-1a

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19 déc—

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS

LOUIS ROEDERER PR UNITED STATES Champagne

(Exiges l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Navajo, Paracote et Parafilnt
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

B. V. REDMOND & SON

414-16-18-20-22 Rue Chartres.

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

retour.

—Eh quoi! pas même à Mlle Marcelle?

—Pas même. Dans son intérêt, le vôtre, le mien, celui de tous. Vous comprendrez cela plus tard.

D'ailleurs, ajouta-t-il amèrement, je n'ai guère le droit de me montrer en triomphateur. L'industriel de Clamont-Chanteil n'a pas été mis en faillite parce que ses créanciers ont eu foi en sa promesse. Je leur ai dit en effet: "Liquidez vous-même. Dans trois ans nous causerons." Il convient à mes projets de ne point devancer l'époque primitivement fixée—qui n'aboutira qu'au mois de novembre prochain — pour solder les quatre millions de différence entre l'actif réalisé et mon passif.

Jusque-là, je veux rester dans l'ombre. Mais sois sûr mon cher François, que je préparerai toutes choses pour que cette échéance soit mémorable!...

Va, ton attente ne sera pas déçue et je veux que tu me dises quand l'œuvre morale et matérielle que je médite sera totalement accomplie: "—Maître, c'est bien, je vous approuve."

—Oh! s'écria le jeune homme, que pouvez-vous faire qui ne soit juste et généreux?

Amaury de Clamont-Chanteil secoua sa tête puissante et ajouta d'une voix où grondait la menace:

—La générosité est souvent une duperie, mon pauvre François. En affaires, il faut toujours rendre plus qu'on ne vous a donné. Je saurai être implacable et cruel, s'il le faut!...

Puis, chassant d'un geste ces pénibles pensées, il ajouta:

—Autre chose. J'ai fait à Dardel une large part dans les affaires que nous traiterons. Fixons la tienne.

—Mais, moi, je ne demande rien. Trop heureux que vous vouliez bien m'employer à servir vos projets!

—Point de sentiment, mon ami. Mon collaborateur doit avoir de la surface. Ma méthode est de baser toute rémunération sur du travail fait. Les produits de la fonderie de cuivre t'appartiendront en toute propriété; je te donne le minerai.

—Mais, y pensez-vous? Ces produits atteindront annuellement plusieurs centaines de mille francs!...

—Eh bien?... Il n'y a rien là d'étonnant!...

Et leur conversation se termina sur ces mots.

Amaury de Clamont ne voulait pas pour le moment s'expliquer davantage sur les vastes projets qui s'élaboraient dans son cerveau puissant.

—

Environ trois semaines après ces événements, c'est-à-dire dans les premiers jours du mois d'avril, un monsieur au teint basané qui commençait a s'éclaircir — quelque colonial arrivé depuis peu en France et qui se remettait lentement des misères physiques causées par les rigueurs d'un climat excessif — se présentait rue des Petits-Champs à la banque Fischer et Cie.

C'était une de ces banques de troisième ordre, bien tenues, honorablement cotées, qui ont pour clientèle les commerçants, les rentiers, les industriels du quartier, ainsi que les commissionnaires des Halles. On n'y fait point de vastes opérations, on ne s'y livre à aucun jeu de Bourse, les bénéfices sont modestes, mais réguliers et sûrs.

Le visiteur, un nouveau client peut-être, demanda à s'entretenir avec le directeur, M. Auguste Fischer lui-même, et il remit sa carte au garçon de bureau:

PIERRE ESCOUTAIL
rentier.

Après quelques minutes d'attente, le rentier fut introduit dans le cabinet directorial.

M. Auguste Fischer, homme de cinquante ans, au cheveu rare plaqué sur le crâne à force de cosmétique, au visage terne, peu fourni de barbe châtain, éclairé par des yeux gris-bleu tranquilles et froids, ne paraissait pas avoir un tempérament prompt à s'emballer. Cependant les lèvres fines, bien dessinées, indiquaient de la délicatesse et le front découvert décelait quelque ambition.

Il reçut M. Pierre Escoutail, rentier, avec une politesse correcte:

—Veuillez vous asseoir, monsieur, et me faire connaître le but de votre visite!

Le rentier prit place avec aisance dans le fauteuil qui lui était désigné, considéra un instant l'ameublement convenable, mais sans luxe ni recherche du bureau, fixa sur le directeur un regard qui l'analysait jusqu'au fond de l'âme et dit:

—J'ai vu sur le prospectus de votre banque, monsieur, que votre capital social s'élève à un million de francs?

—C'est exact, monsieur.

—Voulez-vous l'augmenter?

Le banquier avait beaucoup d'empire sur lui-même, mais à cette brusque question, il ne put dissimuler une certaine surprise.

—De quelle façon l'entendez-vous, monsieur?

—Dans le sens d'un apport d'argent, parbleu!

—Ah! nos capitaux suffisent aux opérations que nous faisons... mais cependant, si nous ne recourons pas publiquement au crédit pour élargir nos bases d'action, nous serions au-dessous de notre mission en n'accueillant pas les fonds qui nous sont offerts spontanément. Quelles sont donc vos conditions?

—Rien de plus simple. J'ai en ce moment une certaine somme liquide que je destine à arrondir mes rentes. Placée chez vous quel intérêt me rapportera-t-elle?

—Cela dépend de l'importance de la somme.

—Mettons que je double votre capital...

—Un million! s'écria le banquier en se levant à demi sur sa chaise.

—Dame! pour commencer!... fit l'autre avec placidité.

Auguste Fischer cligna plusieurs fois un œil—le droit, c'était son tic—avant de se remettre.

—En ce cas, monsieur, reprit-il, son sang-froid reconquis, vous auriez droit à la moitié des bénéfices de la maison, c'est-à-dire que votre argent vous rapporterait entre six et sept pour cent.

—Bénéfice modeste, donc maison honnête et opérations prudentes, pensa le rentier Pierre Escoutail.

Et tout haut:

—Cela me semble assez satisfaisant. Faites-moi préparer un acte de commandite. Je vais vous signer un chèque sur la maison Rothschild où j'ai déposé provisoirement mes fonds. Seulement, je vous préviens, j'ai quelques manies.

—C'est bien votre droit.

—La première est une horreur absolue de la publicité. Personne ne saura que je suis votre commanditaire.

—Mon Dieu! monsieur, je puis vous donner là-dessus satisfaction presque complète. Le capital social de la banque est tout entier dans ma famille et je ne dois de compte qu'à mon beau-frère, M. Eugène Voisin, le bijoutier connu de l'avenue de l'Opéra. Lui seul verra votre nom sur mes livres et c'est un homme discret et qui a le sens des affaires.

—Bon. Cela me satisfait. En second lieu, je vous demanderai de temps à autre d'exécuter, à mes risques et périls s'entend, quelques opérations de Bourse.

—Sur les fonds de votre commandite?

—Du tout. Sur les couvertures dont je munirai votre banque en temps utile.

—Alors, monsieur, vous serez par moitié votre propre client, déclara le banquier en souriant. Et moi, seconde moitié intéressée, je vous assure de tout mon zèle.

—Voilà qui va bien.

Pierre Escoutail tira de son portefeuille un carnet de chèques et se mit en devoir de remplir l'effet destiné à solder sa commandite. Un chèque d'un million, c'est tout de même un papier pas banal.

Ce fut d'une main un peu nerveuse que le banquier prépara et signa un reçu provisoire, en attendant l'établissement régulier de l'acte de commandite.

—Voici votre chèque.

—Voici votre reçu provisoire.

En effectuant l'échange des deux papiers le banquier ressentait une joie intérieure intense. Il avait toujours eu l'âpre désir de faire de la grande banque, il se sentait les capacités nécessaires pour devenir comme tant d'autres qui ne le valaient pas, un prince de la finance; mais homme de devoir strict, il avait résisté à tous les entraînements pour ne pas risquer la fortune des siens et s'était résigné à son rôle modeste et terre à terre. Voilà qu'un inconnu lui donnait tout à coup les moyens de sortir de sa sphère et lui faisait entrevoir la possibilité de prendre part aux opérations brillantes et soudaines des grands manieurs d'argent!...

Mais était-ce bien vrai? Qu'est-ce que cela pouvait être que cet Escoutail, rentier, que avait la mine d'un colonial relevant de maladie et qui traitait une affaire de cette importance avec une tranquillité stupéfiante?...

A Continuer.

Gray Hill, le "pitcher" des Pélicans a refusé de jouer cette année, déclarant qu'il préférait rester avec sa femme et s'occuper de ses affaires.